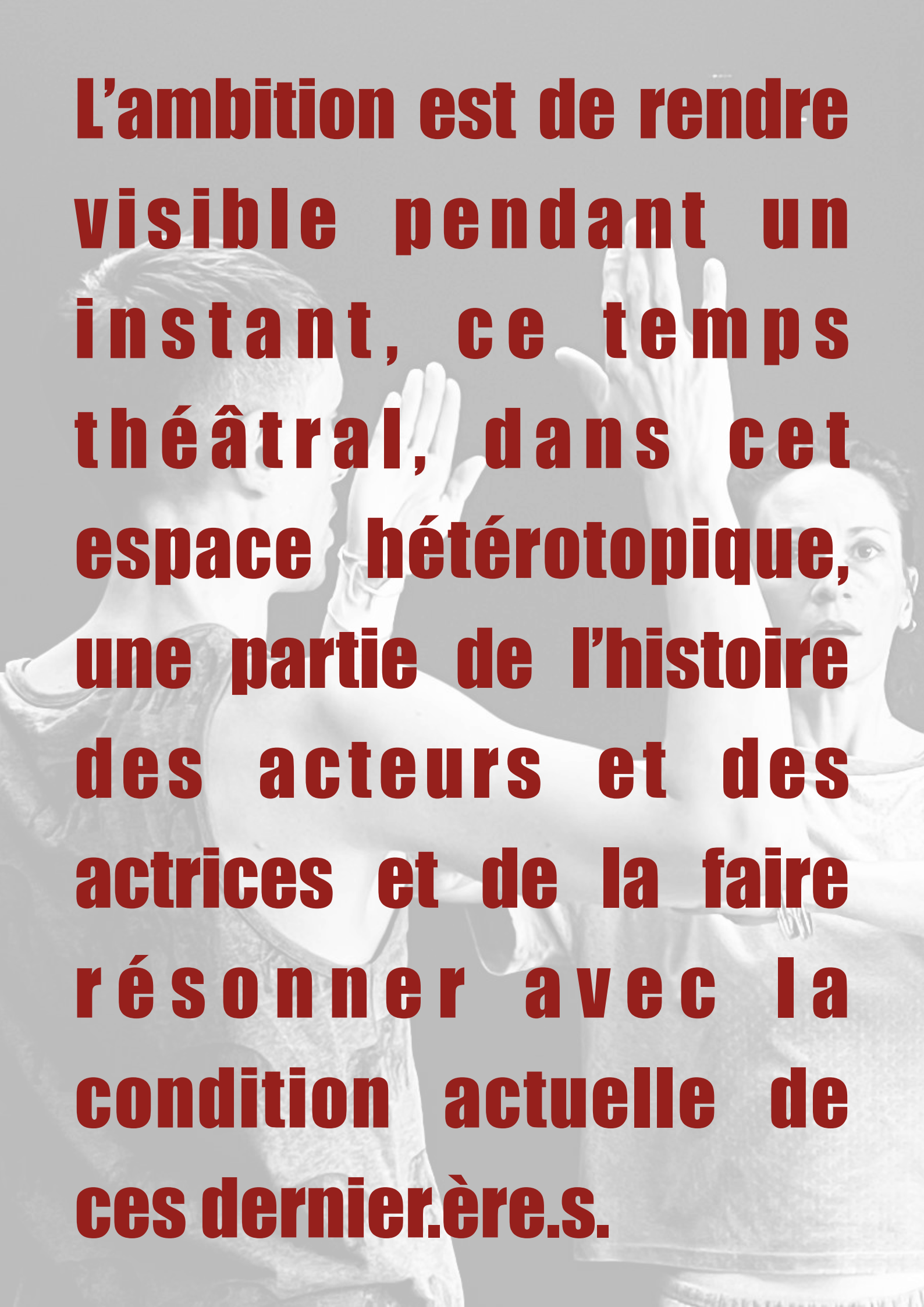


Jules Julien
THÉÂTRE SORANO
LA CAVE PO'
artScenica
TARBES EN SCÈNES
TPN
Occitanie
MAIRIE DE TOULOUSE
Agir avec vous !
LE 4 DE LA RUE
Théâtre du pavé
CHANGER L'AMPOULE
COMPAGNIE THÉÂTRE
MJC



L'ambition est de rendre visible pendant un instant, ce temps théâtral, dans cet espace hétérotopique, une partie de l'histoire des acteurs et des actrices et de la faire résonner avec la condition actuelle de ces dernier.ère.s.

Le Sacre des Profanes

Pourquoi connaît-on mieux l'histoire du théâtre que l'histoire de celles et ceux qui ont exercé ce métier ? Parfois il nous reste des morceaux d'histoire dont on ne sait dire d'où ils viennent mais que l'on connaît : pourquoi les femmes ont été interdites de monter sur scène ? Pourquoi le public n'est plus bruyant, participatif comme il le fut un temps ? *Le Sacre des Profanes* répond à quelques-unes de ces questions en se penchant sur l'histoire des acteurs et des actrices de théâtre à travers l'évolution de leurs conditions sociales, de leur métier et du traitement que la société leur réserve. Plus qu'une fresque historique, la pièce cherche à (re)mettre en lumière ceux et surtout celles qui ont été invisibilisé.es voir effacé.es et de changer de regard. Car cette histoire est à l'image de l'histoire plus large, celle des hommes et des femmes du passé.



À l'origine

En tant que comédienne j'ai été amenée, tout au long de mon parcours, à réfléchir à ma position de femme dans le milieu du spectacle et à celle de mes confrères, hommes. Aussi, voilà bien une dizaine d'années que ce projet me travaille : parler des acteurs et des actrices. La nécessité d'aborder ce sujet ne m'a pas quittée. Le spectacle vivant a ceci de particulier : il est par nature éphémère. D'une représentation il reste un souvenir pour les spectateur.ice.s et ce tout au long de l'histoire du théâtre. Car encore aujourd'hui, le spectacle vivant ne peut être vécu intensément qu'en étant dans le même présent, dans le même temps que les artistes, dans le même espace. Encore aujourd'hui il ne reste d'un spectacle de théâtre que le sentiment d'avoir partagé un moment collectif, d'avoir peut-être éprouvé les mêmes sensations que son voisin ou sa voisine de siège. Et aujourd'hui encore, la carrière d'un.e comédien.ne de province prend des trajectoires différentes de celui ou celle qui intègre le milieu parisien, considéré plus prestigieux. Pourtant, la nature du métier reste inchangée : interpréter, transmettre, raconter une histoire, se confronter au public et espérer que celui-ci y adhère, y trouve son compte, prenne du plaisir. Être au plus proche, au plus vrai, c'est ce à quoi tendent tous.tes les artistes interprètes tout au long de leur histoire.

D'un travail universitaire à la vulgarisation par la création théâtrale

« Point de recherche qui ne soit recherche de soi-même et, à quelque degré, d'introspection. »

Cette phrase de l'historien Alain Besançon résonne particulièrement avec mon parcours et avec la raison pour laquelle j'ai entrepris une recherche universitaire entre 2021 et 2023 ; les acteurs et actrices de théâtre à Toulouse au XVIIIe siècle. En effet, après une reprise d'études en Histoire, la nécessité m'est apparue, en m'engageant en master histoire du genre, de chercher à comprendre d'où venaient certains préjugés ou idées reçues auxquelles nous pouvons nous confronter voire que nous véhiculons, nous, acteurs et actrices de théâtre. Est- ce que mon expérience et celle de mes consoeurs et confrères pouvaient présenter des similarités avec celles et ceux qui nous ont précédé dans la profession ?
Je suis alors partie à la recherche de l'histoire de ces artistes qui avaient exercé le même métier que le nôtre, dans la même ville à trois siècles d'écart. J'ai cherché à cerner leur façon de vivre, de travailler, la perception de la société sur leur profession et le traitement qu'on leur réservait.
Aller à la recherche de notre histoire, de l'histoire d'un métier ancien ; d'ailleurs, ne serait-ce pas le plus ancien ? Raconter des histoires, n'est-ce pas vieux comme le monde ?
La différenciation genrée a conduit toute l'analyse de cette recherche, car « *une actrice, contrairement à un acteur, est une femme* » comme le dit si bien l'historienne Juliette Riedler : l'actrice n'est pas soumise aux mêmes injonctions, à la même stigmatisation et elle ne déploie pas les mêmes capacités d'action qu'un acteur.
J'ai alors compris que non seulement nous portons un héritage qui explique la place qu'occupent les femmes et les hommes dans le théâtre et dans les récits mais aussi que nous pouvons nous interroger légitimement notre place selon notre genre, notre classe sociale, notre orientation sexuelle ou notre origine au sein de notre métier et que notre position d'acteurs, d'actrices, de créateurs ou créatrices de théâtre peut être vecteur d'émancipation, de libération et d'invention de nouveaux récits. C'est ce que *Le Sacre des Profanes* cherche à démontrer dans une démarche de vulgarisation.

Noémie Larroque

La Compagnie Changer l'Ampoule

Créée en 2012 à Toulouse à la suite d'une rencontre humaine et artistique entre plusieurs comédien·ne·s formé·e·s à l'école professionnelle de l'acteur LEDA, la Compagnie Changer l'Ampoule développe depuis ses débuts un théâtre sincère, populaire et exigeant. Aujourd'hui portée par Noémie Larroque et Adrien Galaup, la compagnie défend des créations qui interrogent aussi bien la complexité humaine que les réalités sociales de notre époque. Notre ambition est de proposer un théâtre accessible à toutes et tous, sensible et engagé, capable de susciter la réflexion tout en favorisant l'émotion et la rencontre. Le travail du/de la comédien·ne est au cœur de notre recherche artistique. Nous accordons une importance particulière à l'incarnation et à la vérité des personnages. Cette exigence de sincérité guide chacune de nos créations et nourrit notre désir de faire résonner les histoires racontées avec l'expérience intime et collective du public. La singularité de nos spectacles naît de cette volonté de croiser les regards, les sensibilités et les parcours. Nous explorons des sujets qui nous animent profondément : la condition des artistes, les discriminations sociales et de genre, les liens familiaux, la transmission, ainsi que les questions liées au féminisme, aux identités queer et aux études de genre. À travers nos projets, nous cherchons à créer des espaces de dialogue et d'imagination, où l'intime rejoint le politique et où le théâtre devient un lieu de partage, d'émancipation et de questionnement du monde contemporain.

La Méthodologie de Changer l'Ampoule

Le théâtre documentaire utilise le matériel collecté de manière authentique et inchangée. Les documents ne sont pas réécrits, ils sont maintenus dans leur lettre originale. À la différence de celui-ci, le théâtre documenté de la Compagnie Changer l'Ampoule s'inscrit dans une démarche similaire de collecte de documents mais s'en éloigne dans sa forme : nous nous emparons de récits de vie passés ou présents, sans les trahir, afin de nourrir nos propos, notre interprétation et de construire une histoire fictionnelle mais néanmoins réaliste.

Au fil de la création de la pièce, la Compagnie a développé des projets annexes sous différentes formes. Ces à-côtés abordent de manière spécifique et approfondie des thématiques du spectacle et proposent un partage de sources et de connaissances qui ont été essentielles à la création.

Et si on remontait aux sources ?

Exposition MétaProfanes - installation immersive

MétaProfanes est une installation immersive qui expose les sources de la création du *Sacre des profanes* à travers les archives historiques et contemporaines qui l'ont nourrie. Ici, l'histoire ne se contente pas de se lire : elle se découvre aussi à l'oreille et à l'œil, à travers des documents à consulter, des extraits sonores à écouter et des jeux pour explorer à son rythme.
Une manière de mettre en lumière un aspect souvent oublié : l'histoire des acteur.ice.s et le traitement que la société leur réserve, du XVIIe siècle à nos jours.

Cette exposition, pensée avec la ressourcerie du travail de recherche de Noémie, à été mise en forme, en espace et imaginée par les élèves de première de l'option Histoire des Arts du lycée de Nogaro (32).

1 demi-journée d'installation - espaces possibles: loges, pièce annexe, hall d'entrée,...

Tables Rondes - durée 2h

La Compagnie propose de prolonger la réflexion autour de trois discussions publiques/tables rondes co-construites avec les programmateur·ices et animées par les artistes de la pièce. Elles mettent en avant le travail d'invité.e.s, acteur·ices culturel.le.s du territoire.

- Les femmes à la tête de structures théâtrales.
- Le milieu queer dans le spectacle vivant.
- La place de l'Histoire au théâtre.

État des lieux, pistes d'amélioration, enjeux et empouvoirement — mais sans trop se la jouer intello : c'est avant tout l'envie de se retrouver pour un moment de convivialité, de partage d'idées et d'expériences.

Une actrice, contrairement à un acteur, est une femme * Conférence

animée par Noémie - durée 1h25

Cette formulation empruntée à l'historienne de l'art Juliette Riedler, souligne parfaitement la dimension genrée du métier d'artiste interprète. Les actrices sont des modèles d'action, de lutte, d'émancipation. Et pourtant leur apparition dans l'Histoire est assez récente si l'on considère la lointaine origine du théâtre occidental. Dès leur apparition les actrices se confrontent à des critiques imputables à leur genre : elles sont visibles, elles dérangent. En exerçant ce métier elles gagnent leur propre argent, sont autonomes, elles voyagent, elles écrivent, elles atteignent parfois une forte notoriété, elles ont une voix, elles s'en servent et baissent rarement les armes. Cette conférence propose de revenir sur cette histoire invisibilisée, sur ces artistes, celles qui sont restées en mémoire, celles qui ont été effacées. Nous convoquerons des travaux d'historiennes et d'historiens et des archives toulousaines de l'Ancien Régime afin de dresser un aperçu d'une histoire que nous portons en héritage.

*Juilette Riedler, *7 femmes en scène : émancipations d'actrices*, Paris, l'Extrême contemporain, 2022

Intérêts pédagogiques

Démarche de vulgarisation accessible à partir de la 3e.

- L'Histoire du Théâtre en France, sous une autre forme et surtout à travers un prisme différent.
- Égalité femme/homme dans un milieu professionnel.
- Questionnement autour de la visibilisation des femmes dans les domaines artistiques.
- Représentation des minorités de genre dans les domaines artistiques et dans les récits fictionnels (théâtre, cinéma, littérature).
- Politique culturelle française du XVIIe siècle à nos jours.
- Approfondissement possible au sein des établissements avec les à-côtés de la pièce (MétaProfanes et conférence).

Conditions d'accueil

Conditions financières

- 2500 € pour une représentation
- 2100 € pour la deuxième représentation

Équipe en tournée

- 2 comédien.ne.s
- 1 metteuse en scène
- 1 technicien

Déplacements

- Défraiement pour deux véhicules au départ de Toulouse.

Hébergement et repas - 4 personnes

- Pris en charge directement par le lieu d'accueil ou sous forme de défraiements journaliers selon les tarifs CCNEAC

Idée originale, recherches historiques et contemporaines, écriture, mise en scène et direction artistique :
Noémie LARROQUE

Co-portage artistique et coordination :
Adrien GALAUP

Interprètes :
Laurie BOUCULAT
Adrien GALAUP

Création lumières et régie générale:
Benjamin FORGUES

Scénographie :
Conception : **Noémie & Adrien**
Construction : **Franck LOPEZ**

Costumes :
Conception : **Noémie** & **Adrien**
Réalisation : **Adrien GALAUP**

Collaboration chorégraphique :
Benjamin FORGUES

Chargées de production :
Camille DECELLE & **Sandrine MARRAST** - ARTSCENICA

Affiche:
ipiou

Accompagnement scientifique / recherche :
Farah DERUELLE
Doctorante en sociologie, accompagnement et conseil scientifique sur les contenus et la mise en perspective sociale

Regards extérieurs :
Mélanie ROCHIS
Fanny VIOLEAU

Production :
La Compagnie Changer l'Ampoule

Coproduction :
Théâtre Jules Julien (31) - ArtScenica

Partenaires :
Théâtre du Pavé (31), Théâtre Sorano (31), la Cave Poésie (31), Théâtre du Pont Neuf (31), MJC des Pont des Demoiselles (31), Espace Marcel Pagnol (31), Tarbes en scène (31), Le 4 de la Rue (17)

Avec le soutien de:
Mairie de Toulouse, Conseil Départemental de la Haute-Garonne, La Région Occitanie

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la création et au soutien du projet.

Administration :
La Compagnie Changer l'Ampoule

Bureau :
Maxime MAUGUET
Cindy CRETENET

cie.changerlampoule@live.fr

Instagram : compagniechangerlampoule
Facebook: Cie Changer l'Ampoule

Noémie : 06 70 46 15 82 - Adrien : 06 82 35 86 55

FICHE TECHNIQUE

Bien que le spectacle requiert un minimum d'espace et de technique, nous étudions toutes les possibilités et solutions possibles afin d'adapter la technique aux différents lieux d'accueil.

Espace scénique

Ouverture minimum 8m
Profondeur minimum 8m
Hauteur Gril 4m minimum
Fond de scène noir et pendrillonage à l'allemande

À défaut d'un plancher noir, nous demanderons un tapis de danse noir couvrant l'intégralité du plateau.

Lumière

16 PC 1Kw
4 Découpes type Robert Juliat 613
8 PAR Leds de bonne qualité (si possible avec Zoom)
6 PAR 64 CP62
6 Lignes suspendues avec ampoules (fournies Cie)
2 platines + 2 pieds h160cm
31 Circuits gradués + salle
Gélatines et Diff : #119 #132

L202

La conduite lumière sera contrôlée via l'ordinateur de la Cie (boîtier DMX fournie Cie, tout sur l'univers 1).

Vidéo

1 vidéo projecteur optique 1:1,8 + Shutter **pilotable depuis la régie.** (prévoir un shutter dmx si pas de shutter intégré à la machine)

Platine

Longueur de câble suffisante pour courir du gril à la régie.

La vidéo sera diffusée depuis l'ordinateur de la Cie en HDMI.

Son

1 système de diffusion adapté à la jauge de votre salle
1 paire de retours au plateau
2 micros HF type Shure SM58 + 2 pieds de micro

La régie son sera pilotée via l'ordinateur de la Cie.

Décor / Plateau

La Cie se déplace avec son décor (fournie Cie) :

- Structure métal et bois (tournette) 2X2M / H60cm

- Structure métal hauteur (avec rideau velours) 4M / H3M

- Jupes pour praticables + escalier

Pour cela nous avons besoin (fournie Théâtre) :

- Un direct fond cour pour le moteur de la tournette et d'une arrivée DMX

- Deux pains pour les pieds de notre structure en hauteur

Le théâtre devra également fournir 7 praticables et une MAF + scotch tapis de danse noir (environ 25 M)

Temps de montage (Cie autonome) 1H

Contact technique

Benjamin Forques - 06 63 52 02 65

regie.benjaminforgues@gmail.com